

FORCALQUIER

P4

LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

dépôt le 15/05/19
radio zinzine info
04300 Limans



RADIO ZINZINE INFO

L'IRE DES CHÉNAIES

N°769 - 15 mai 2019

Extinction Rebellion

En ces premiers jours de mai froids et venteux, j'ai rendez-vous avec M. devant une tasse de thé bien chaude. Les yeux pétillants d'énergie et de volonté, elle me fait le récit de son séjour à Londres du 14 au 22 avril 2019, où elle est allée participer activement à la semaine de blocages coordonnés initiée par le mouvement Extinction Rebellion.

Ultra-motivée, convaincue de longue date, et profondément consciente de l'urgence de la situation environnementale et de la catastrophe écologique et sociétale en cours, elle a rejoint ce mouvement international de désobéissance civile il y a quelques mois.

M. se sent très inspirée par les principes et la stratégie de ce mouvement qui se définit comme non-violent

et s'appuie pour cela sur l'exemple historique de mouvements sociaux qui ont réussi à faire plier des gouvernements et à instaurer un changement radical, sans violence.

A savoir: la marche du sel en Inde, les *Freedom riders* pour les droits civiques aux États-Unis, les manifestations du lundi à Leipzig en 1989, les mouvements de lutte pour les droits LGBT.

Extinction Rebellion prône l'action directe non violente par la désobéissance civile de masse et affirme trois revendications claires: 1) que les médias et gouvernements disent la vérité sur la situation catastrophique en cours; 2) parvenir à Zero émissions de CO₂ d'ici les 10 prochaines années; 3) instaurer des assemblées citoyennes pour décider des mesures urgentes et concrètes à prendre dans l'immédiat.

Revenons-en à Londres où les forces écologistes déterminées étaient appelées à se rassembler à partir du lundi 15 avril pour bloquer des axes de circulation aux voitures, bus et autres véhicules, et ainsi considérablement perturber le centre névralgique de la ville, où se trouvent les instances dirigeantes politiques et les grands groupes corporatistes, et faire ainsi pression sur eux en impactant l'économie du pays (les pertes financières se chiffrent en millions de livres).

M. me raconte ce voyage comme une épopée très intense en rencontres, événements et découvertes. Avec la sensation d'avoir participé à un mouvement puissant et capable d'emporter des victoires.

Elle a été impressionnée par un mode d'organisation très efficace. Et surprenant par rapport à la manière dont les choses se passent en France.

Notamment dans le rapport avec la Police. La communication des actions était absolument publique, sans culture du secret ou du complot. Les flics avaient été informés en amont, lors de réunions préparatoires, de la stratégie, du timing et des actions prévues. Ce qui donnait une ambiance assez contrastée par rapport à ce que l'on peut observer en France entre flash-balls, lacrymos et coups de matraque. Là les actions/occupations de site avaient lieu dans une ambiance détendue avec les flics qui déambulaient au milieu des manifestant-es. Cette ambiance sans brutalité fait partie intégrante de la stratégie et du mode opératoire de XR. Cela s'inscrit dans une volonté d'inclusivité, c'est à dire rendre les actions inclusives, accessibles à toute personne, quels que soit son âge, sa forme physique, son degré de validité. L'inclusivité répond à une volonté de créer un mouvement citoyen qui puisse s'inscrire dans la durée et ne soit pas approprié rapidement – comme c'est malheureusement souvent le cas – par les plus jeunes, valides et en forme physiquement.

Un autre aspect remarquable fut la puissance de l'organisation logistique. Sur chaque site de blocage, il y avait différents espaces structurés: un barnum cuisine qui servait des repas gratuits, un barnum d'information où on pouvait s'inscrire comme volontaire sur telle ou telle tâche, un autre où se tenaient des conférences et

formations (désobéissance civile, *legal training* aspect juridique, droits et conseils en cas d'arrestation), une tente *well-being* [bien-être], et des ateliers d'introduction au mouvement et à comment y prendre part où se constituaient sur place des *affinity groups* (des petits groupes qui allaient rester en contact, apprendre à se connaître et à appréhender le mouvement et éventuellement participer à des actions par la suite ou juste soutenir le mouvement d'une des 1001 façons possibles). Des repas gratuits ont été cuisinés pour 5.000 personnes durant ces 11 jours. L'idée était vraiment que tout soit gratuit, et ensuite il y avait des boîtes de donation où l'on pouvait soutenir, et aussi plein de personnes qui amenaient des denrées. La vie est super chère à Londres, il faut imaginer qu'un ticket de métro coûte 5 livres, ce qui fait à peu près 7 euros.

Aussi difficile à concevoir que cela puisse sembler, en France comme en Angleterre où nombre d'événements se financent par la vente de bière et autre pinard, là l'ambiance était plutôt à la sobriété: pas d'alcool, pas de drogues sur place était un mot d'ordre pour aborder la rébellion avec l'esprit clair.

Des milliers de personnes ont dormi dehors dans la rue pendant toute la durée des blocages. M. n'avais même pas pris de tente. Il fallait aussi être présent-e la nuit pour maintenir les positions, car il était clair que ce serait la nuit ou au petit matin, que les sites seraient les plus vulnérables pour une évacuation policière s'il n'y avait plus assez de monde sur place pour maintenir le blocage.

Les quatre sites occupés étaient Oxford Circus, Marble Arch, Waterloo Bridge et Parliament Square. Chaque lieu était assez différent dans son ambiance et son organisation. Les gens ont commencé à arriver à Londres le dimanche 14 avril (dont certains groupes venus à pied ou à vélo de toute l'Angleterre) et les sites ont été bloqués dès le lendemain.

Sur le blocage de Marble Arch, il y avait des activistes du Christian Climate Action qui sont arrivés avec un poids lourd, et ils se sont garés au milieu de la route pour bloquer la rue et ont très vite déployé leurs forces, se sont installés. Certains, d'ailleurs plutôt les plus âgés, se sont enchaînés, installés sur des matelas et avec des couvertures sous le camion. D'autres groupes avaient déployé des banderoles tout autour et en 20 mn la remorque débâchée était devenue une scène sur laquelle se sont succédés concerts et interventions.

Sous le fameux bateau rose avec écrit *Tell the truth* [dites la vérité] à Oxford Circus, les gens étaient attachés avec des mécanismes d'une complexité machiavéliques. Style



deux personnes s'attachaient les mains avec un cadenas, le bras glissé dans une tube métallique, scellé dans du béton puis attaché sous le bateau et re-scellé dans du béton. Donc là il faut des spécialistes de la découpe des matériaux pour dégager des personnes attachées comme cela, c'est difficilement accessible et super complexe à dégager, ça fait gagner (ou perdre selon le point de vue) beaucoup de temps.

Le Waterloo Bridge a été intégralement occupé pendant une semaine. C'est un pont routier avec 4 voies, un trafic d'enfer en permanence d'ordinaire. Là grâce à l'occupation, les gens ont pu respirer et aussi profiter du calme, et de la verdure! Le pont avait été transformé en jardin, sur lequel on avait amené plein de plantes, des arbres, et dont on avait fait un lieu de vie, d'information, de formation. [On a pu entendre le mardi 16 avril aux infos de *France Inter* l'interview d'une londonienne qui soutenait à fond le principe du blocage du trafic automobile, racontant que sa voisine de 8 ans était morte le mois dernier d'une crise d'asthme, pathologie en lien avec la pollution atmosphérique.]

Évidemment les flics ont bien essayé de déloger tout ce petit monde pendant toute la semaine, à moult reprises, mais en vain, malgré les vagues d'arrestations successives et quotidiennes (ils arrêtaient ceux qui étaient en première ligne). Il y a tout de même eu énormément d'arrestations, plus de 1.000 sur ces 10 jours tous sites confondus. Donc les flics étaient débordés, ils n'avaient plus assez de place dans les commissariats pour enfermer les gens.

Ils ont réussi à certains moments à débloquer des endroits. Bon sur la fin de la semaine ils se sont quand même un peu agacés sur tous les sites qui ont fini par être évacués à la fin du week-end sauf Marble Arch, site sur lequel ils voulaient rabattre les activistes depuis le début (lieu connu pour être un espace de manifestation autorisée). Sur le pont, ils ont mis le paquet le jeudi soir (le 18) et de même à Parliament Square. C'était impressionnant et flippant de voir une colonne de centaines de flics ou plus, marchant par deux, en route pour dégager tout le monde. Mais au final, ils n'ont pas réussi à les déloger. Elles étaient trop nombreuses. Il y avait la cavalerie pour venir sauver les situations critiques, un groupe de *drummers* super énergiques qui arrivaient en mode samba/batucada entourés/suivis de dizaines voire centaines de personnes et qui reprenaient la position. (Cet orchestre a été appelé en renfort sur tous les sites quand ils étaient le plus vulnérables).

M. s'est fait volontairement arrêter alors qu'un des sites était justement cerné par la police qui était en train de s'ingénier à déloger ceux qui s'étaient enchaînés de manière complexe au bateau. Elle est restée trois jours en garde à vue. Dans des conditions pas cool : trois jours dans une cellule sans sortir, sans contact avec l'extérieur, sans même de notion de l'heure, avec de l'éclairage 24h/24.

C'est parce qu'elle n'est pas résidente (sans adresse sur place) qu'ils l'ont gardée., ils laissaient ressortir rapidement les résident-es. Mais elle a dû attendre d'être présentée devant un juge. Tout était très bien organisé au préalable d'une arrestation: on a une *bust card* avec le contact d'avocats, qui nous est proposée par les observateurs légaux (en gilets oranges sur les vidéos) qui assistent

à toute arrestation et s'assurent que tout se passe dans les règles, demandant à la police dans quel commissariat la personne va être emmenée et à cette personne si elle souhaite prévenir quelqu'un. Elle avait un avocat pour la défendre. Le juge l'a condamnée à un jour de détention pour «obstruction à agent». Mais comme elle avait fait trois jours, ils l'ont relâchée.

Cette opération a été un véritable succès à tous les niveaux. La chance d'avoir une météo très agréable a grandement facilité cette occupation de longue durée.

Il s'en est suivi plusieurs entretiens avec le maire de Londres et un autre rendez-vous avec le ministre de l'environnement et deux de ses pairs. Dès la semaine suivante Corbyn a annoncé l'état d'urgence climatique en réponse à l'exigence d'engagement de la part du gouvernement, et l'Irlande a fait de même quelques jours après.

Jocelyne Renard

(Texte envoyé par une lectrice.)

Pique-nique dans les locaux d'Enedis à Albi ...et appel à occuper Enedis partout en France

Ce lundi 6 mai 2019, à 10h30, nous étions une soixantaine, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, à envahir la Direction régionale d'Enedis Occitanie, dans la banlieue d'Albi. Cette action s'est déroulée main dans la main entre plusieurs comités de lutte anti-Linky, et des Gilets Jaunes.

Nous voulions réaffirmer l'opposition de nombreux habitant.e.s de la région au projet de compteurs communicants Linky et dénoncer les méthodes d'intimidation d'Enedis et de ses sous-traitants. Nous avons martelé que les compteurs Linky ne peuvent pas être légalement imposés aux usagers (voir tract), ce qu'aucune des personnes d'Enedis présentes ce jour-là n'a démenti. Un objectif plus spécifique de la journée était d'obtenir la garantie qu'un certain nombre de foyers en travaux, actuellement munis d'un compteur de chantier, ne se verraient pas imposer automatiquement Linky une fois les travaux terminés.

Nous sommes entré.e.s (en rusant) et sommes monté.e.s (en bluffant) au deuxième étage, où nous avons envahi l'open space du service Cartographie. Nous avons déployé des banderoles «Non au tout numérique», «Tapez 1 Tapez 2 Tapez #» etc. et avons pris la parole face à des salarié.e.s. Beaucoup d'entre eux étaient intérimaires. Ils nous ont fait bon accueil et de nombreuses discussions ont eu lieu dans ce service ainsi que dans les escaliers et couloirs alentours. Les membres du personnel ont écouté attentivement nos arguments contre les compteurs Linky et leur monde - déshumanisation, flicage, profilage, surconsommation d'énergie, exposition aux ondes - et certain.e.s se sont plaint du bourrage de crâne exercé par Enedis sur ses employé.es pour les dissuader de critiquer les compteurs communicants.

La Direction régionale a de facto refusé toute négociation sur les cas que nous mettions en avant, malgré ce qui est dit dans la presse locale à ce sujet. Les cadres dirigeants que nous demandions à rencontrer se sont barricadés dans leur tour d'ivoire du troisième étage, derrière des portes verrouillées par badge. Les personnes ayant des revendications concernant leurs compteurs de chantier ont été re-

**fréquences FM: Forcalquier/Pertuis 100.7
Apt 92.7 -Manosque 105-Digne 95.6-Sisteron 103-
Briançon 101.4-Embrun 100.9-Gap 106.3-Aix en
Provence 88.1-Marseille et alentours, sur poste DAB+
Zinzine- site ueb: <www.radiozinzine.org>**

ques par la Directrice des Ressources Humaines accompagnée par des membres des Renseignements Généraux, ce qui en dit long sur le degré de sérénité chez Enedis... La DRH, chargée de nous mener en bateau pendant toute l'occupation, a suivi les ordres consistant à refuser la négociation collective autour des huit cas que nous présentions. De guerre lasse, les personnes concernées ont finalement laissé des dossiers individuels, et sont censées être appelées dans les jours à venir pour des rendez-vous au compte-goutte.

partout où cela est possible : en occupant ses bureaux, en interpellant ses cadres, en appelant ses salariés à la désobéissance.

S'ils vous disent que vous êtes entrés sans leur autorisation, dites-leur que c'est ce qu'ils font dans tant d'immeubles, de jardins, de maisons. S'ils vous disent que vous n'avez pas le droit d'empêcher le travail, répondez-leur qu'ils n'ont pas le droit de nous empêcher de vivre sans Linky!

Continuons de construire un rapport de forces qui met Enedis en difficulté. Opposons-nous au déploiement de la 5G, du *big data*, de tous les objets connectés et nuisibles qu'on veut nous faire adopter.

La loi ne nous impose pas les compteurs Linky

Les compteurs Linky ne sont pas obligatoires pour les particuliers. Comme l'a constaté Valérie Rabaut, députée du Tarn et Garonne, « si les lois de 2000 et 2015 posent le principe du déploiement des compteurs évolués, il n'existe en revanche aucune obligation légale pour le consommateur d'accepter l'installation d'un compteur Linky à son domicile » (Courrier à Nicolas Hulot, ministre de la Transition écologique, 29 mai 2017).

L'entreprise Enedis est garante de la continuité du service public de la distribution l'électricité et d'un accès non discriminatoire au réseau. En tant que gestionnaire de

95 % du réseau d'électricité, elle a pour mission de raccorder les particuliers qui en font la demande. Elle doit donc, conformément à l'esprit de nos lois, respecter le libre choix des foyers qui refusent la solution «Linky». C'est pourquoi nous demandons à Enedis de s'engager à équiper nos logements neufs ou en cours de raccordement, de compteurs non communicants, sans surcoût pour les usagers.

Pourquoi refuser les compteurs Linky?

Refuser Linky, c'est refuser le gaspillage: Leur déploiement implique de jeter 35 millions de compteurs en parfait état de marche pour les remplacer par des nouveaux, dont la durée de vie sera plus courte.

C'est refuser le big data: Sous-couvert de transition énergétique, ce compteur génère des millions de gigaoctets de données sur nos comportements, lesquelles sont stockées dans d'immenses entrepôts à serveurs qui nécessitent une quantité d'énergie toujours croissante pour fonctionner. En 2015, les *data centers* présents en France consommaient déjà 3TWh, soit autant d'énergie que la ville de Lyon!

C'est refuser la surveillance: Les Linky permettent d'épier nos comportements dans nos domiciles pour faire du profilage commercial. A terme, ils pourraient servir à renseigner la police sur nos habitudes de vie, au mépris des libertés constitutionnelles.

C'est refuser la violence sociale et la précarité: Les compteurs Linky permettent de supprimer des dizaines de milliers de postes de relevés de compteurs en automatisant la relève et le dépannage. Et ils présentent pour ENEDIS l'avantage de pouvoir couper le courant à distance, sans aucune marge de négociation pour l'usager.

C'est refuser la pollution électromagnétique: Ces



Nous pouvons nous réjouir d'avoir sérieusement perturbé le travail dans une bonne partie des bureaux pendant plus de cinq heures. Nous avons chanté *La Complainte du Progrès*, de Boris Vian, revue et corrigée par une institutrice des Hautes-Alpes en lutte contre l'école numérique (voir les paroles ci-dessous). Nous avons dressé une nappe et pique-niqué sur le sol plastifié des bureaux, sous le regard tantôt médusé, tantôt amusé et complice, des salarié.e.s avec qui nous avons partagé nos rillettes. Bref, nous nous sommes bien amusé.e.s. Nous sommes sortis du bâtiment de notre propre chef et sans encombre avec la police.

Enedis a subi depuis le début de 2019 plusieurs revers judiciaires non négligeables : jugement en faveur de plaignants électro-sensibles à Toulouse le 18 mars, chez qui le

tribunal a interdit la pose de compteurs communicants ; jugement en faveur d'une commune de l'Eure (Romilly-sur-Andelle) ayant pris un arrêté régulant la pose des compteurs Linky (un arrêté comme plus de huit cents autres communes de l'Hexagone en ont pris). Et attendant d'autres revers plus importants encore? Dans ce contexte assez porteur, il nous semble très important de multiplier les actions qui mettent la pression sur Enedis,

Radio Zinzine Info

F - 04300 Limans

Tél.: +04 92 73 10 56

Fax: +04 92 73 16 15

e-mail: info@radiozinzine.org

site: www.radiozinzine.org

Publication hebdomadaire

Com. Paritaire N°0224G87780

ISSN: 1248-2951

Directeur de Publication:

Jean Duflot

Édité et imprimé par l'

Association Radio Zinzine

Déclaration au Parquet: 9 mai 1994

Abonnement:

20 € pour 6 mois

38 € pour 1 an

abonnement de soutien 50€

Chèque à l'ordre de Radio Zinzine

compteurs nous exposent 24h/24 dans nos maisons à des champs électromagnétiques supplémentaires, alors que ces ondes ont des conséquences néfastes sur les organismes vivants.

Collectifs anti-Linky,
CMGA Stop-Linky Albi,
citoyens et citoyennes d'Occitanie

La plainte du progrès 2.0

Autrefois pour faire sa cour, on parlait d'amour
 Pour mieux prouver son ardeur, on offrait son cœur
 Maintenant c'est plus pareil, ça change, ça change
 Pour séduire le cher ange, on lui glisse à l'oreille
 Ah crédule, viens m'embrasser, et je te donnerais:
 Une tablette, un réseau internet
 Une clé USB, une liaison Cinq G
 Des *likes* sur Tweeter? Avec quatre cœurs,
 Une page sur Facebook? Pour admirer ton *look*!
 Un ilot dans le *cloud*, un *data* personnel
 Une crémation virtuelle, envoyée par CPL!
 Et parfois s'il arrivait, que l'on se querelle
 L'air déçu on s'embrassait, en laissant la vaisselle
 Maintenant c'est plus pareil, ça clique, ça clique
 Pour séduire l'hystérique, on lui glisse à l'oreille
 Ah Chérie, soies pas fâchée, et je renchérisrais!
 Un drone à rien faire, pour s'envoyer en l'air,
 Le *wifi* non filaire, et la fibre pas chère
 Un voyage numérique? Au bout de l'Amérique,
 Ou bien sur Jupiter? Propulsé par ITER!
 Un rendez-vous mystique, honoré sur Meetic,
 Et un joli *selfie*, avec toi ma souris !
 Et encore s'il arrivait, que l'on se querelle
 L'air lugubre on s'enlaçait, en laissant la vaisselle
 Maintenant que voulez-vous, tout flanche tout flanche
 On se jette à la corbeille, et on sauvegarde rien!
 Ah la femme, GAFAM à toi, ou je reprends tout ça!
 Mon bel écran plasma, et mon Hom' cinéma
 Mon GPS à moi, que t'as depuis des mois
 Mon cerveau augmenté? Tes cris pour l'exciter,
 Mon circuit connecté? Et ma puce intégrée!
 Mes contacts Instagram, mes 3 millions d'amis,
 Mes vies, mes avatars, mes pires ennemis!
 Et si la belle, se montre encore rebelle
 On vide la poubelle, pour confier son sort
 Au dernier I-Phone, au robot à tout faire
 À l'hologramme en verre, pour se donner des airs!
 Aux octets de mémoire, remplaçant sa mémoire
 Aux bébés augmentés, qu'on peut déprogrammer!
 Mais très très vite, on reçoit la visite
 D'une tendre petite, qui vous *like* sur tweeter
 Alors on cède, car il faut qu'on s'entraide,
 Les objets connectés commencent à déconner
 Notre compteur Linky vient d'causer un incendie
 Et l'on vit comme ça, jusqu'à la prochaine fois!
 Et l'on vit comme ça, jusqu'à la prochaine fois!

